**Lecture écriture**

**Le résumé**

**3- Mise en application**

Résumez le texte suivant :

Texte 4 :

**Le film *Les Figures de l’Ombre* vu par la spationaute Claudie Haigneré**

*1jour1actu,* 8 mars 2017, par Pascal Alquier

À l’occasion de la Journée internationale des droits des femmes, *Les Figures de l’Ombre* sort au cinéma. Ce film présente l’histoire des trois jeunes femmes noires qui, dans les années 1960, ont facilité la conquête spatiale américaine grâce à leurs connaissances en mathématiques. La spationaute française Claudie Haigneré a donné à *1jour1actu* son avis sur le film.

Au début des années 1960, les pays de l’URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) et les États-Unis se sont lancés dans une « course à l’espace » pour prouver leur puissance technologique. Pour réussir l’exploit d’envoyer un homme dans l’espace, il a fallu résoudre des problèmes scientifiques complexes. À l’époque, les ordinateurs n’avaient pas encore la puissance que l’on connaît aujourd’hui. Les hommes devaient calculer eux-mêmes et trouver des solutions.

**Qui sont les « figures de l’ombre » ?**

Le film met en scène trois jeunes femmes : Katherine Johnson, Dorothy Vaughan et Mary Jackson, toutes les trois employées comme « calculatrices humaines » pour faciliter le travail des ingénieurs et des astronautes envoyés dans l’espace.*« Le film est formidable parce qu’il raconte l’histoire de trois femmes très douées qui ont eu la volonté d’aller au bout de leur aventure. Ce n’était pas facile pour elles parce qu’elles étaient noires, que c’étaient des femmes, et que le NASA n’était pas une organisation très ouverte dans les années 1950 et 1960 »,* explique la spationaute française Claudie Haigneré.

**Une époque difficile pour les femmes**

Dans les années 1960, la place des femmes dans le monde du travail n’était pas très développée. Seuls les hommes occupaient des postes importants. De plus, les trois héroïnes étaient noires, ce qui représentait un obstacle supplémentaire dans la société américaine de ces années-là, puisque la ségrégation entre les Blancs et les Noirs était très forte. Pourtant, sans Katherine Johnson, Dorothy Vaughan et Mary Jackson, les États-Unis n’auraient probablement pas pu envoyer dès 1962 un homme dans l’espace à bord de la capsule spatiale Friendship 7. En effet, John Glenn fut le premier Américain à tourner autour de la terre un an après l’exploit du Russe Youri Gagarine.

**Toujours plus loin**

*« Le film montre cette capacité d’inventer et cette envie de réussir. Il montre qu’il faut penser d’une autre façon et que cela peut permettre de trouver une nouvelle solution. »,* conclut Claudie Haigneré. L’histoire de ces trois Américaines mais aussi la carrière de Claudie Haigneré sont des exemples important pour faire avancer les droits des femmes. En 1996, Claudie Haigneré a passé seize jours à bord de la station spatiale russe Mir. En 2001, elle a également été la première spationaute française à rejoindre la Station Spatiale Internationale (ISS) pour la mission Andromède. Ces portraits de femmes expérimentées prouvent donc qu’aucune porte ne doit se fermer devant les choix et les espoirs des femmes.

(467 mots)